



COÛT, AFFLUENCE
ET LES PELOUSES
DE LA CAN

Les explications
des organisateurs

Le comité organisateur de la Coupe d'Afrique des nations au Gabon s'est expliqué sur le coût, l'affluence dans les stades et l'état des pelouses, hier, au lendemain de la finale de la 31^e édition de la biennale du football africain.

«On annonce dans la presse 463 milliards de FCFA (ndlr: environ 700 millions d'euros)», a déclaré lors d'une conférence de presse à Libreville Christian Kerangall, haut-commissaire au comité d'organisation de la Coupe d'Afrique des nations 2017. Il reprenait une somme avancée par les médias proches du rival du président Ali Bongo Ondimba, Jean Ping. «On en est loin. Le budget corrigé en juillet 2015 était à 303 milliards de FCFA (454,5 millions d'euros). La réalisation aujourd'hui, connue à peu près, est à 192 milliards de FCFA (moins de 300 millions d'euros)», a-t-il assuré.

Le Cocan rendra ses comptes aux autorités gabonaises avant le 15 mai «avec un rapport complet déposé à la Cour des comptes», a-t-il assuré, précisant que les comptes seront «communiqués à la télévision». Autre point qui a fait polémique : l'affluence dans les stades, qui est tombée à 1 800 personnes dans un stade de 40 000 places pour Tunisie-Zimbabwe en match de poule à Libreville. «Il y avait 535 000 places disponibles sur l'ensemble de la compétition. On va être à 330 000 ou 350 000 spectateurs dans les stades durant toute la compétition», a assuré M. Kerangall, minimisant l'impact de distribution massive de billets gratuits. «A l'heure où je vous parle, on estime le taux de remplissage à 66% avant le match d'hier (ndlr: la finale dimanche remportée par le Cameroun 2-1 contre l'Egypte).

Le stade hier était rempli à 100% (ndlr: quelque 38 000 spectateurs), ce qui va améliorer le pourcentage», a-t-il développé, assurant que la moyenne du taux de remplissage sur toute l'histoire de la CAN est d'environ 40%. Le haut-commissaire a enfin évoqué «l'aspect visuel» de la pelouse du stade de Port-Gentil : le terrain n'est pas beau pour la télévision, mais il est super pour le jeu», a-t-il déclaré, assurant que l'Egypte aurait souhaité jouer la finale à Port-Gentil.

LE CAMEROUN QUALIFIÉ D'OFFICE À LA 32^e ÉDITION

Les Lions indomptables empocheront
4 millions de dollars

Le Cameroun, vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2017 au Gabon (14 janvier-5 février), touchera une prime de 4 millions de dollars, selon le nouveau barème dévoilé par la Confédération africaine de football (CAF). Le montant, qui se chiffrait à 1 500 000 dollars antérieurement, a ainsi augmenté de plus de 150%. L'Egypte, finaliste malheureux de la CAN-2017, se contentera d'une

enveloppe de 2 millions de dollars. Le nouveau barème de redistribution de la période 2017-2020 verra l'enveloppe totale actuelle de la CAN passer de 3,85 millions de dollars à 8,3 millions de dollars. Le Burkina Faso (3^e) et le Ghana (4^e) se verront remettre un chèque de 1,5 million de dollars. La sélection algérienne, éliminée dès le premier tour de la CAN-2017 après avoir terminé troisième de la poule B,

va toucher 575 000 dollars. Pour le cycle 2017-2020 qui prend en compte la prochaine CAN, l'instance africaine a procédé à une mise à jour du barème des ristournes financières, liée à ses partenariats financiers (droits TV et sponsoring). La prochaine édition de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2019 se déroulera au Cameroun. Les «Lions indomptables», qualifiés d'office, défendront leur titre à domicile.

FOOTBALL

BAISSER DE RIDEAU SUR LA 31^e CAN DE FOOTBALL

Le Cameroun écarte l'Égypte pour
renouer avec son glorieux passé

● **Quinze ans que le Cameroun attendait ça : la sélection entraînée par le Belge Hugo Broos est devenue championne d'Afrique pour la 5^e fois de son histoire en battant en finale l'Egypte (2-1), nation la plus titrée du continent, dimanche à Libreville.**

«Je pense que dans cette salle, personne n'aurait mis un centime sur nous, et c'est bien dommage, parce qu'il aurait gagné peut-être», avait ironisé le capitaine camerounais Benjamin Moukandjo, la veille, en conférence de presse. Et même sûrement, grâce à un boulet de canon de dernière minute de Vincent Aboubakar (88^e), qui a offert la victoire à son pays au bout d'une finale totalement inattendue avant le coup d'envoi de la compétition. Les favoris du tournoi étaient plutôt la Côte-d'Ivoire, tenante du titre, l'Algérie et son Ballon d'Or africain Riyad Mahrez, ou encore le Gabon de Pierre-Emerick Aubameyang, pays hôte. Tous trois ont été sortis dès le 1^{er} tour.

Finale inattendue

Même à l'issue de cette première phase, ni l'Egypte ni le Cameroun n'avaient les faveurs des pronostics. Le séduisant Sénégal d'Aliou Cissé, la solide RD Congo ou l'expérimenté Ghana, qui a perdu samedi la petite finale de la compétition face au Burkina Faso (1-0, sur un magnifique coup-franc à la 89^e minute d'Alain Traoré), faisaient alors office de candidats plus sérieux à la victoire. Difficile en revanche d'imaginer voir en finale l'Egypte, qui a connu une



Photos : DR

longue traversée du désert après son incroyable triplé (2006, 2008, 2010) en manquant les trois dernières éditions, et qui se présentait au Gabon avec dans ses rangs 19 joueurs (sur 23) disputant leur première CAN. Et que dire du Cameroun, composé d'un effectif sans stars, rajeuni en prévision de l'édition 2019 organisée à domicile — génération incarnée par le gardien Fabrice Ondoa ou le milieu offensif Christian Bassogog (21 ans) — et amputé de plusieurs «cadres» ayant préféré rester dans leurs clubs européens ? Défaits lors de ses deux face-à-face en finale contre les «Pharaons», d'abord en 1986 (0-0, 5-4 t.a.b.) puis en 2008 (1-0), les «Lions indomptables» ont enfin pris leur revanche, près d'une décennie après le dernier affronte-

ment. Et pourtant Hugo Broos avait été largement critiqué avant le début du tournoi par les médias camerounais, deux ans avant la CAN-2019 organisée à domicile. Quelle revanche !

Cuper n'y arrive plus

Pour l'Egypte à l'inverse, cette finale laissera un goût amer, celui d'être passée à côté d'un incroyable retour gagnant sur la scène continentale, après une traversée du désert de sept ans. Essam El-Hadary, son portier légendaire de 44 ans, joueur le plus âgé de l'histoire de l'épreuve, ne réussira pas à décrocher sa 5^e couronne ni à remporter une 4^e finale disputée, comme son ancien coéquipier Ahmed Hassan. Son jeune

second Mohamed Salah, qui avait pourtant tout fait pour offrir le trophée à son pays en signant 2 buts et 2 passes décisives sur les cinq buts inscrits par l'Egypte durant la compétition, devra attendre encore pour connaître les joies de son aîné. Mais le plus malheureux est sans aucun doute Hector Cuper, définitivement maudit quand il s'agit de jouer une finale, et toujours en quête d'un trophée majeur à 61 ans. Après trois finales de Coupe d'Europe perdues coup sur coup, d'abord en Coupe des Coupes (ancienne C2, ndlr) avec Majorque en 1999, puis en Ligue des champions avec Valencia (2000, 2001), le sélectionneur de l'Egypte voit l'étiquette de «Poulidor» du football s'accrocher encore un peu plus à sa peau.

HECTOR CUPER

Encore une finale perdue

● **Encore une finale de perdue: le sélectionneur argentin de l'Egypte, Hector Cuper, a conforté dimanche son statut de «perdant magnifique» du football en échouant devant le Cameroun (2-1) en finale de la Coupe d'Afrique des nations.**

Au total, Cuper, 61 ans, a désormais perdu cinq finales comme entraîneur depuis qu'il a quitté l'Argentine pour l'Espagne il y a 20 ans. Sa première saison à Majorque se solda par une défaite aux tirs au but en finale de la Coupe d'Espagne contre le Barça en 1998. Deuxième saison, nouveau coup de maître:

l'équipe des Baléares atteint la finale de la dernière édition de la Coupe des Coupes en 1999. Défaite 2-1 contre la Lazio de Rome. L'année suivante, Cuper change de braque en passant à Valencia, dont les soirées à l'époque sont animées par les pointes de vitesse de son compatriote «El Pijo» Lopez. Nouvelle finale, la Ligue des champions cette fois-ci, en 2000. Mais le Real Madrid de Raul et Roberto Carlos ne lui laisse aucune chance (3-0). Une nouvelle défaite en finale de C1 en 2001 avec Valencia contre le Bayern Munich, sans oublier une finale perdue en Coupe de Grèce en 2010 avec l'Aris Salonique, avaient pré-

cédé le revers de dimanche soir à Libreville. L'ancien entraîneur de plusieurs clubs argentins (Lanus, Huracan) s'amuse ou s'agace selon son humeur de cette poisse systématique. «J'ai encore perdu une finale... Je ne vais pas dire que je suis habitué, mais ça en fait une de plus», a-t-il réagi dimanche devant la presse. «C'est vrai que je n'ai pas de chance en ce qui concerne les finales. J'espère qu'un jour j'en décrocherai une», déclarait-il encore mercredi dernier, après la qualification aux tirs au but aux dépens du

Burkina Faso (1-1, 4-3 t.a.b.) pour la finale. «Il faut être optimiste», avait ajouté l'austère Argentin au jeu défensif, tout en gratifiant la salle de presse d'un rare sourire détendu puis d'une séance de selfies improvisée avec les journalistes égyptiens. «Combien de finales avez-vous gagnées ?», lui avait demandé samedi avant la finale un journaliste de la BBC. Une question qui n'a pas plu à l'Argentin : «Vous connaissez l'histoire», a-t-il très sèchement répondu. Oui, hélas pour lui.

HUGO BROOS

Un maître-tacticien,
deux nuls, une CAN

Le Cameroun vient d'être sacré champion d'Afrique sous la direction d'un coach belge, Hugo Broos, qui a déjà exercé en Algérie, à la JSK et au NAHD, et à l'époque les présidents respectifs de ces deux clubs, Hannachi et Ould Zemirli, qui sont toujours en poste, n'avaient pas hésité à limoger le technicien qui, en guise de réponse sur le terrain, offre sa cinquième CAN aux «Lions indomptables». Pourtant, avec la défection de 7 joueurs professionnels, et non des moindres, et des éléments inconnus comme Ondoa qui n'est que le troisième gardien au FC Séville, Broos a su monter une sélection conquérante. Il faut dire que l'homme est un remarquable tacticien issu de cette prestigieuse école belge qui a produit tant de bons entraîneurs et un bousseur infatigable. A Hussein-Dey, il nous avait étonnés par sa présence permanente sur le terrain, à l'affût du moindre détail, en notant tout sur son calepin. Et, comme par hasard, au moment où la JSK est relégable et que le NAHD est mal loti en championnat, Broos savoure un trophée continental. On aurait pu le retenir et lui confier l'EN, voire la DTN, mais non. Cela prouve que le mal de notre football se situe au niveau de sa gestion avec des gérontocrates qui ne savent même pas déceler un bon entraîneur.

H. B.

AMBROISE OYONGO (DÉFENSEUR

DU CAMEROUN) :

«Nous n'avons pas
de stars, mais nous avons
la bonne mentalité»



Le moins que l'on puisse dire, c'est que le Cameroun n'a pas abordé la Coupe d'Afrique des nations sous les meilleurs auspices. En effet, plusieurs habitués de la sélection ont renoncé à faire le déplacement au Gabon pour se concentrer sur leur carrière en club. Malgré leur absence,

les 23 joueurs retenus ont pourtant su tisser des liens étroits. Au terme d'une finale âprement disputée, ils ont créé la surprise en dominant l'Egypte (2:1), après avoir un temps été menés au score. Omniprésent tout au long du parcours des «Lions indomptables», le défenseur Ambroise Oyongo revient sur l'état d'esprit qui anime cette sélection et les perspectives camerounaises à quelques mois de la Coupe des Confédérations.

Ambroise Oyongo, que ressent-on en devenant champion d'Afrique ?

C'est fabuleux. Nous revenons de tellement loin. Nous avons travaillé dur et rien ne nous a été épargné. Nous avons affronté toutes les grandes équipes africaines. Nous avons joué contre le Sénégal, le Ghana et maintenant l'Égypte. Je pense que nous méritons ce titre. Ça n'était pas gagné, mais nous sommes désormais les champions. Si nous sommes allés au bout, c'est parce que nous sommes des guerriers. Nous pouvons être heureux. Aujourd'hui, nous récoltons les fruits de nos efforts.

Quand avez-vous eu le sentiment que votre rêve d'une cinquième couronne continentale pourrait devenir réalité ?

Nous avons pris conscience de notre potentiel en battant le Sénégal, qui était sans doute la meilleure équipe de la compétition. Après avoir dominé un tel adversaire, nous savions que le titre était à portée de main.

Vous attendez-vous à des festivités extraordinaires à votre retour au Cameroun ?

Évidemment. Nous sommes champions. Ça n'arrive pas tous les ans. De nombreux joueurs n'atteignent jamais de tels sommets, certains n'y parviennent qu'une fois dans leur carrière. Le Cameroun était en retrait depuis si longtemps. Nous voulions absolument gagner quelque chose. Nous n'avons rien fait pendant 15 ans. Aujourd'hui, tout le pays est en liesse. On va fêter ça !

Quand avez-vous prévu de rentrer dans votre club, l'Impact de Montréal ?

J'ai de la chance, on ne m'attend pas avant le 15 février. Nous sommes en pleine préparation de la prochaine saison. Il faut que je récupère un peu. Je vais parler à mon équipe parce qu'il me faudra sans doute quelques jours de repos pour me remettre.

Vous avez disputé une Coupe du monde U20. Ces deux compétitions se ressemblent-elles ?

Pas vraiment. La CAN est plus difficile car on y croise des joueurs qui évoluent dans les meilleures équipes du monde. J'ai affronté des joueurs de grand talent dans ce tournoi. Je me suis retrouvé face à Mohamed Salah, Christian Atsu ou encore Pierre Emerick Aubameyang. J'ai aussi éprouvé de grosses difficultés contre Sadio Mané. En Coupe du monde U-20, vos adversaires sont plus jeunes. C'est un peu plus facile. Affronter un Atsu ou un Salah, c'est une autre paire de manches.

Le Cameroun est désormais qualifié pour la Coupe des Confédérations en Russie. Quels atouts entrevus au Gabon pourraient vous servir pour la compétition ?

Nous allons bien préparer cette compétition. Nous avons une belle équipe et si notre préparation est à la hauteur, comme c'était le cas pour la CAN, nous avons les moyens de réussir quelque chose. Notre force, c'est l'état d'esprit qui règne dans notre équipe. Nous formons un vrai groupe et si tout le monde respecte les consignes du sélectionneur, rien n'est impossible. Il faut rester unis et concentrés. Nous n'avons pas de grandes stars, mais nous avons la bonne mentalité. Regardez l'Allemagne : individuellement, ses joueurs ne sont pas forcément les plus brillants, mais on sent qu'il y a un groupe, un collectif. C'est le secret de sa réussite.

Pendant la Coupe des Confédérations, vous allez trouver face à vous des adversaires encore plus prestigieux. Êtes-vous impatient de relever ce nouveau défi ?

Quand on joue au football, il faut être prêt à défier les plus grands. On s'y prépare et on se concentre pour être à la hauteur. Pour moi, tout va bien. Je joue en MLS mais j'affronte régulièrement quelques-uns des meilleurs joueurs de la planète. Ce n'est pas évident. Nous allons peut-être nous retrouver face au Portugal de Cristiano Ronaldo. Ce sera dur, mais c'est le football. Il faut se battre pour gagner le droit de se mesurer aux meilleurs.

FOOTBALL

LIGUE 1 MOBILIS (19^e JOURNÉE)

Le MCA et la peur des derbies,
la JSK en péril à ...Tizi !

● **Le leader du Championnat de Ligue 1 Mobilis de football, le MC Alger, affrontera aujourd'hui le NA Hussein-Dey au stade du 5-juillet avec la ferme intention de consolider sa première place, alors que la JS Kabylie n'aura pas droit à l'erreur face à l'ES Sétif, à l'occasion de la première partie de la 19^e journée.**

Ayant réussi à s'imposer à Batna face au CAB (2-1), le Doyen (1^{er}, 33 pts) aura à cœur de confirmer face au Nasria (9, 24 pts) battu à domicile par l'USM Bel-Abbès (2-1). Le Mouloudia, qui aspire cette saison à retrouver son lustre d'antan, est appelé à l'emporter et éviter ainsi le scénario de l'USM Harrach (défaite 1-0) lors de la 17^e journée. De leur côté, les «Sang et Or», stoppés dans leur élan après sept



Photo : DR

matchs sans défaite, devront faire face à un adversaire qui refuse de lâcher la première place. Sous la menace de l'ES Sétif (2^e, 31 pts), le MCA sait

pertinemment qu'un faux pas face au NAHD serait fatal, d'autant que les Sétifiens seront en appel à Tizi-Ouzou pour croiser le fer avec la JSK (14^e, 16 pts) où rien ne va plus.

L'Entente, invaincue depuis l'arrivée à la barre technique de Kheirreddine Madoui, aura à cœur de continuer sa série et revenir avec un bon résultat de Tizi-Ouzou. La JSK, menacée par le spectre de la relégation, se doit de réagir toujours sous la houlette de l'entraîneur tunisien Sofiane Hidoussi, limogé avant d'être maintenu à son poste. L'Olympique Médéa (5^e,

LIGUES 1 ET 2

Une minute de silence à la
mémoire du défunt Khelouiati

En hommage à la mémoire du défunt Rachid Khelouiati, décédé samedi 4 février à l'âge de 80 ans, la Ligue de football professionnel (LFP) a instruit les clubs des Ligues 1 et 2 Mobilis d'observer une minute de silence lors des matchs du Championnat de ce mardi et de ce week-end. Ancien président de la Ligue nationale de football et l'USM Alger, feu Khelouiati a présidé le premier bureau de la Ligue nationale en 1995/1996.

Ah. A.

MOURAD BENAYAD (ATTAQUANT DU RC RELIZANE) :

«Je veux marquer des buts»

Le Soir d'Algérie : Avant toute chose, qu'avez-vous à dire sur la contreperformance concédée face au MCO ?

Mourad Benayad : Tout simplement que l'objectif était de gagner ce match. Cette rencontre a permis à notre entraîneur d'avoir une idée sur la progression et la forme actuelle des joueurs. Par ailleurs, plusieurs de mes coéquipiers ont eu l'occasion de scorer mais beaucoup de ratage.

Vous avez eu le mérite de marquer un but au cours de ce match. Cela a dû vous faire plaisir, n'est-ce pas ?

Il est toujours important de connaître la réussite pour un attaquant, même si c'est en match officiel. Maintenant, c'est au match prochain face au DRB Tadjenanet que je veux marquer des buts pour que cela soit bénéfique à mon équipe.

Justement, promettez-vous de le faire samedi prochain contre le DRBT ?

Il faut d'abord que mon entraîneur me fasse confiance. Maintenant, si l'opportunité de marquer se présente, croyez-moi, je ne la raterai pas. Par ailleurs, si un de mes coéquipiers est l'auteur d'un but qui

nous donnera la victoire, j'en serai tout autant heureux.

Avouez, tout de même, que ce sera très compliqué face à cette équipe de Tadjenanet...

Il ne reste que onze matchs à jouer et ils seront tous très compliqués pour nous et pour nos adversaires. Pour ce qui est de ce match face au DRBT, nous sommes dans l'obligation de réaliser une belle performance au vu de notre classement actuel.

Un dernier mot...

«Je dirai à nos supporters qu'ils n'ont pas d'inquiétude à avoir. Le RCR reste dans la cour des grands inch'Allah.

Propos recueillis par A. Rahmane

USM ALGER

Sayoud reprend
en solo

Amir Sayoud, qui souffrait d'une tendinite au genou, a repris les entraînements en solo, au stade Omar-Hamadi. Le numéro 10 usmiste devrait, par ailleurs, intégrer le groupe incessamment, a indiqué le club algérois. Pour rappel, les Rouge et Noir devraient se passer des services de Kaddour Beldjillali pour trois semaines en raison d'une déchirure au niveau de la cuisse.

Ah. A.

28 pts), battu en déplacement face à l'ESS (1-0), aura une belle occasion de se racheter à la maison face à la JS Saoura (7^e, 26 pts) pour rester au contact du peloton de tête. De son côté, la formation de Béchar, tenue en échec par le CR Belouizdad (1-1), n'aura pas la tâche facile face à une équipe de Médéa difficile à manier dans son antre de Imam-Lyes. La Ligue de football professionnel (LFP) a décidé d'avancer ces trois matchs en raison de l'engagement du MCA, de la JSK, et de la JSS dans les deux compétitions africaines, dont le premier tour est prévu le week-end des 10, 11, 12 février. La suite des rencontres de cette 19^e journée se joueront jeudi et samedi prochains.

Start (cet après-midi)

(15h) : Olympique Médéa-JS Saoura
(16h) : JS Kabylie-ES Sétif
(18h) : MC Alger-NA Hussein-Dey

MAHFOUD

KERBADJ (PRÉSIDENT

DE LA LFP) :

«Possible que
la fin de la
compétition
soit repoussée
à juin»

Le président de la Ligue de football professionnel (LFP), Mahfoud Kerbadj, n'a pas écarté l'éventualité de repousser, à juin prochain au lieu de mai, la fin du Championnat de Ligue 1 Mobilis, en raison du report de nombreux matchs depuis le début de la phase retour. «Certes, plusieurs matchs ont été reportés jusque-là en raison de la participation des sélections première et militaire dans des compétitions internationales, mais cela ne nous perturbe nullement. Nous avons tout le temps pour épuiser les matchs en retard quitte à repousser à juin prochain la clôture du Championnat», a déclaré Kerbadj au micro d'Ennahar TV. La LFP aura également des difficultés pour assurer la bonne marche du Championnat, surtout avec l'entrée en lice, dans les prochains jours, des quatre clubs (USM Alger, JS Saoura, MC Alger et JS Kabylie) dans les deux compétitions africaines inter-clubs. De nouveaux reports devront encore s'imposer pour permettre à ces formations d'honorer leurs engagements sur la scène continentale, surtout si elles venaient à réussir ce passage le cap des tours préliminaires.